



Dossier pédagogique pour l'enseignant

Les clés de l'hôtel de Ville

Informations pratiques

Type	Visite-découverte
Durée	1h30
Public	Cycle 3, Collège
Rendez-vous	Cour de l'hôtel de Ville
Résumé	Les élèves découvrent l'hôtel de ville son histoire et son architecture. Ils abordent quelques notions clés sur la citoyenneté puis appréhendent le principe de démocratie locale en découvrant le fonctionnement d'une mairie, l'organisation d'un conseil municipal.
Lien avec les programmes scolaires	Organisation de la commune et décision démocratique Initiation à la citoyenneté Découverte du fonctionnement du conseil municipal
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">- connaître les liens entre histoire et vie quotidienne- comprendre l'évolution de la ville à travers les siècles- comprendre le contexte historique de la réalisation d'un ouvrage d'art- s'initier à l'architecture
Outils pédagogiques	livret-découverte matériel de simulation d'un vote

Déroulé de la visite

■ Introduction

⇒ Site : cour de l'hôtel de Ville

1. Petit historique du bâtiment
2. Observation des plans de l'hôtel de ville présents dans le livret.

■ Notions clés sur la citoyenneté

⇒ Site : salle des mariages

- La Révolution française (dates, conséquences : fin de la Royauté et création de la République)
- Définitions des notions de république et de démocratie.
- Observation et analyse du tableau « La République » d'Armand Cambon
- Le mariage en France
- Pays, région et département
- La commune et les élections municipales

Le fonctionnement d'une élection municipale.

Introduction de la notion de suffrage universelle directe et indirecte.

Le matériel d'une élection : urne, bulletin de vote, enveloppe, tampon.

Simulation d'une élection : distribution d'une carte d'électeur à chaque élève, présentation de deux listes, vote des élèves, dépouillement et résultat du vote.

Sur le chemin menant à la salle du conseil : on passe devant le bureau du maire, le salon doré et le salon bleu.

▪ **Le conseil municipal**

⇒ **Site** : salle du conseil municipal

- La classe devient le conseil municipal et s'installe sur les sièges des élus.
- Explication du déroulement d'un conseil municipal.

▪ **L'Etat civil**

⇒ **Site** : devant l'Etat civil

Découverte d'une fonction clé de la mairie.

Historique rapide de l'Etat civil en France.

Pour aller plus loin...

L'hôtel de ville



Cet hôtel particulier appartenait à l'origine à Paul-Antoine d'Aliès de Réalville, Président à la Cour des Aides de Montauban au XVIII^e siècle. Ce dernier l'avait donné en location à la Ville pour y loger les intendants de la Généralité jusqu'à ce que celle-ci, à la fin du XIII^e siècle, décide d'acheter un autre bâtiment pour abriter l'intendance : la préfecture actuelle.

L'hôtel d'Aliès, construit au début du XIII^e siècle, s'organise autour d'une cour centrale. Le corps de logis principal et les deux ailes latérales éclairés par de larges baies bordent cet espace fermé sur la rue par un mur écran au centre duquel s'ouvre un portail monumental.

Ce type de plan fréquent dans les hôtels particuliers édifiés à Montauban au XVIII^e siècle (hôtel Duval de Monmilan, Mortariou). L'hôtel possédait autrefois un jardin donnant sur le Tarn. Il a aujourd'hui disparu.

Remanié aux XIX^e et XX^e siècles, ce bâtiment reste pourtant fidèle à son plan d'origine. Assis sur un soubassement de pierre, cet édifice de brique comptait uniquement trois niveaux, dont le plus bas, autrefois en demi-sous-sol côté cour, a conservé ses voûtes. Les parements (chainages d'angles, encadrements des ouvertures,...) et le portail, tous en pierre de taille, résultent de la reconstruction des façades dans les années 1860, lors de l'aménagement de la rue.

Au début du XX^e siècle, sont rajoutées les armes de la ville sur le portail et une horloge sur la façade principale.

L'accès aux étages se fait sur le côté droit de la cour par un bel escalier avec rampe en fer forgé. Les premiers degrés sont en pierre tandis qu'aux étages supérieurs, les marches sont en bois.

Cette disposition est fréquente à Montauban. On la retrouve dans la plupart des riches demeures des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle répond à un souci de prestige et d'allègement des structures

La salle des mariages



Une chapelle à l'origine

C'est pour pallier l'absence d'une chapelle digne de ce nom dans le palais épiscopal que Mgr Théodore Legain entreprend en 1873, la rénovation de cette salle. Le plan en avait été modifié en 1859, faisant passer cet espace d'une forme trapézoïdale à la forme rectangulaire que nous lui connaissons aujourd'hui. A la fin du XIX^e siècle, la chapelle abritait un important mobilier liturgique : autel, confessionnal, crucifix ... qui a disparu quand la municipalité prit possession des lieux.

Un décor néogothique

Le répertoire décoratif s'inspire du Moyen Age. Il commémore les grandes dates du diocèse, sa sainte patronne la Vierge Marie et ses différents évêques. Adeptes du courant historiciste qui anime alors les érudits locaux, l'évêque fit appel à Théodore Olivier (1821-1865), architecte diocésain et inspecteur des Monuments Historiques. Ce dernier avait été le collaborateur régulier d'Eugène Viollet-le-Duc sur les chantiers régionaux. Il était donc particulièrement sensible à ses théories sur l'architecture médiévale.

Le décor des murs

Les murs sont recouverts dans leur partie basse de boiseries avec des panneaux en plis de serviette. Au-dessus, apparaît un décor de fausses tentures, ornées d'un large liseré, timbrées aux initiales du prélat T et L (Théodore Legain) associées à la crose épiscopale.

La frise supérieure présente un décor de crénelage sur lequel s'inscrivent les noms des évêques et la date de leur épiscopat depuis la création du diocèse (1317). Au-dessus de chaque nom figurent les armoiries correspondantes avec quelques erreurs toutefois.

Sur le mur du fond, figurent deux grands blasons. A gauche, celui du pape Pie IX, en fonction en 1873.

A droite, les armoiries de Jean XXII, le créateur du diocèse en 1317.

Le plafond

Le plafond à caissons et clés pendantes constitue un véritable joyau. Retombant sur les culots régulièrement disposés au sommet des fausses tentures, il imite le système de voûtement complexe de la fin du Moyen Age. Il se compose d'une série de panneaux carrés divisés en 5 éléments à l'intérieur desquels se déploie un décor de rinceaux.

Mêlé à ces rinceaux, le monogramme M. A. (Maria) évoque la patronne du diocèse tandis que de petits phylactères portent les litanies de la Vierge (MA PURISSIMA...).

Les symboles christiques sont également présents dans le décor peint du plafond sous la forme latine (I.H.S.) mais également sous la forme grecque (IKTOS, AW).

Les noms des 4 saints du diocèse Théodard, Etienne, Martin et Saturnin figurent en bonne place dans le décor.

Les œuvres exposées

Quatre tableaux complètent la décoration de cette salle. En face de l'entrée, *la République* peinte par Armand Cambon en 1848. Elle est assise de face, couronnée de lauriers, les pieds sur un lion et tient dans la main droite le symbole de la Fraternité (deux mains sculptées qui se joignent). A l'opposé, *Saint Rémi distribuant des aumônes aux agapes* de Théodore Pierre Nicolas Maillot (1859). Entre les baies géminées en plein cintre, se trouve un tableau de Fontenay daté de 1848 intitulé *La route de Bastia à Ajaccio*. En face, une toile d'Albert Girard datée de 1866 représentant *une vue de Tivoli*.

Les salles d'apparat



La salle de réception

Ouvrant sur la cour de l'hôtel d'Aliès, cette ancienne salle du conseil municipal dans laquelle on pénètre par trois larges portes offre au regard une judicieuse harmonie de vert et de doré.

Le plafond divisé en cinq travées alternativement étroites et larges, porte un lustre du XIX^{ème} siècle.

Entre chacune des travées délimitées par les portes et les fenêtres, des miroirs bipartites cantonnés d'appliques dorées se font face. Au-dessus des portes, des guirlandes de stuc doré retiennent un médaillon cerné de guirlandes de roses. Au fond de la salle, une cheminée de marbre surmontée d'un très beau miroir fait face à une huile sur toile du peintre Armand Cambon intitulée "Portrait de l'artiste".

Le salon bleu

De même disposition que la salle de réception, plus étroite et de plan carré, cette pièce où dominent les harmonies de bleu renferme un décor de stuc plus riche encore.

Chaque porte est ornée dans sa partie haute d'un cartouche cerné de corbeilles de fleurs.

Dans une alcôve, prend place un buste de Louis Delmas, maire de Montauban de 1965 à 1983, réalisé par le sculpteur Marc Dautry.

Un buste de Scevola en bronze occupe l'espace entre deux portes donnant sur le couloir. Près des fenêtres, deux vases identiques qui représentent une scène de cour sur un fond paysagé complètent le décor.